

Roger Delogne

L'apothéose

## Le corps temple

Dépouillons-nous amis  
Déposons nos habits  
Et tous nos oripeaux.  
Redressons-nous sans fard  
Il n'est jamais trop tard  
D'ôter nos vieilles peaux.  
Obsolète est la peur  
La haine et la douleur  
Nos corps vibrant aspirent à leur splendeur.  
Laissons les flux précieux  
De la terre et des cieux  
Les honorer saluer leur grandeur.

Du corps nous ignorions  
Plaintes et protestations  
Refus d'être poubelle.  
Nos cellules et atomes  
Libérées autonomes  
Se posent en rebelles.  
Elles ont une conscience  
De plus en plus vivante  
Nos négligences en font des réfractaires.  
Elles œuvrent en partenaires  
Qui n'ont plus rien à faire  
D'un tel mépris arrosé sur leurs terres.

Sortons de nos cartons  
Les souvenirs maison  
Le corps est notre ami.  
L'ami de la famille  
Un creuset d'alchimie  
Chef d'œuvre d'harmonie.  
Un chef d'œuvre en péril

Lassé du bruit des villes  
Des drugstores aux mets dévitalisés.  
Il attend un extra  
Juste un geste sympa  
A l'égard de sa conscience aiguillée.

L'heure est à recurer  
A réapproprier  
Nos caves et nos greniers  
Et si nos fondations  
Saturées d'émotions  
S'effritent d'érosion.  
Abandonnons nos corps  
Sans connaître la mort  
Endossons un corps neuf pour resplendir.  
Offrons-nous ce cadeau  
Une nouvelle peau  
Il n'y a que les grincheux pour en rire.

Déployons l'esprit ample  
Digne dans un corps temple  
Le cœur en bandoulière.  
Soyons vasques et fontaines  
Coteaux montagnes et plaines  
Joyeuse fourmière.  
Où la terre et le ciel  
Vivent en lune de miel  
Un mariage d'amants éternels.  
Où notre moi profond  
Trouve un terreau fécond  
Pour nidifier générer l'essentiel.

## Miracles

Laissons l'amour et la magie  
Gentiment envahir nos vies  
Les turpitudes et les souffrances  
Evaporées sont en vacances.  
Ce qui était hier impossible  
Au creuset de nos vies arrive  
Oui mais, nous avons lâché prise  
Rendant ces miracles possibles.  
Hier maman souffrait tant entre la vie la mort  
Nous avons osé dire maman quitte ton corps  
Vois dans l'au-delà si la vie reste à l'honneur  
Et bien depuis maman revit à cent à l'heure.

Ref.

Fichtre je ne me souviens plus  
Du nom du voisin du dessus  
Des codes aux cartes de crédit  
Ni du jour qui suit mercredi.  
Dans la sénilité suis-je en train de sombrer  
Ces données aujourd'hui tu peux laisser  
tombe  
Dans l'éternel présent plus besoin de  
mémoire  
Ton cœur te donne accès à tous les réper-  
toires.

Ref.

Mais surviennent des maladies  
Rien de prescrit n'y remédie  
Sans crier gare elles s'en vont  
Les médecins font les yeux ronds.  
Dans ton corps à l'amour tu as ouvert les  
vannes  
Et la lie qui stagnait au fond de tes organes  
Brassée a répandu des toxines à foison  
Ces maladies témoignent de tes guérisons.

Ref.

Laissons l'amour et la magie  
Gentiment envahir nos vies  
Les miracles et le merveilleux  
Font désormais partie du jeu.

## Vibration d'amour premier

L'amour resté en retrait sort de son écrin  
d'éternité  
Dans les limites d'un corps instrument,  
acceptez  
La vibration originelle de l'amour qui...  
Descend enfin dans l'arène  
L'amour accepte de regarder dans les yeux  
la peur et l'absence d'amour,

## Medicine love

Elle était belle auparavant  
Elle est si elle maintenant  
Belle elle simultanément  
J'en pleure d'émerveillement.  
Son corps lui a toujours parlé  
Lorsqu'il était déboussolé  
Aujourd'hui en juste retour  
Son corps entier parle l'amour.

Ref  
Son corps entier parle l'amour  
Autant la nuit autant le jour  
Lorsqu'il se love autour de moi  
Le petit prince devient roi.

Droitière ou gauchère contrariée  
Ces questions sont bien dépassées  
Deux hémisphères synchronisés  
La rendent si équilibrée.  
Quant à sa manière d'aimer  
Forgée à l'université  
Du couple et ses complications  
Elle a changé d'orientation.

Ref  
Son corps entier parle l'amour  
Autant la nuit autant le jour  
Lorsque je me love autour d'elle  
Le petit prince est éternel.

L'amour son artisanat d'art  
Aux œuvres uniques, aux œuvres rares  
J'ose à peine le révéler  
Confine à la simplicité.  
Les corps guéris de leurs blessures  
Les cœurs se sachant de l'or pur  
Génèrent un feu lumineux  
Foyer d'orgasmes foudroyants

Nos corps entiers parlent l'amour  
Autant la nuit autant le jour  
Lorsqu'ils se rapprochent et se lovent  
Entre eux c'est la médecine-love

Medicine-love amour-médecine  
Attendue dans les officines  
Prescription sans modération  
Pour guérir toutes affections.....  
Medicine-love !

## Hôtesse du bonheur

J'ai droit au grand honneur  
Surprenante hôtesse du bonheur  
D'embarquer seul à bord  
Pour un vol vers la fusion des corps  
Le temps l'illusionniste  
Tenterait bien d'obstruer la piste  
Mais notre vol nuptial  
Suit les couloirs du temps vertical  
Où enfin chaque élan  
Délivré du contrôle d'antan  
Jubile d'émotion  
Puisée dans l'océan de fusion

Ref.

Il suffit que je pense à toi  
Pour que je m'y fonde et sois en état  
D'ouvrir mes sens à la dégustation  
De nos plus délectables vibrations.

Comment pourrais-je encore  
Envisager un autre décor  
Pour notre communion  
Qu'un palais d'énergies en fusion  
Avant de t'approcher  
Avant de te parler te toucher  
Mille de nos étoiles  
S'unissent et d'amour forment une toile  
Voilà pourquoi nos danses  
Libres ou emportées par des cadences  
Ne suivent aucune loi  
Le présent de l'amour y est roi.

Ref.

Et je tombe en un puits  
Je ne me souviens plus qui je suis  
Au fond de l'océan  
Je suis emporté par des courants  
Dans ces eaux je respire  
Le souffle d'amour que je t'inspire  
Et me voilà dauphin  
Ondulant avec ton corps marin  
C'est bien lui qui nous mène  
Vers des instants de fusion suprêmes  
Il nous offre fugace  
De l'extase une première trace.

## À la vie

A la vie je dédie  
Et mes peurs et mon cœur  
Mon souffle charnel le plus intime.  
C'est facile, facile à dire  
Sachez que pour le vivre  
J'ai besoin de toute votre estime.  
Certes il me revient envers vous d'être clair  
Affirmer qui je suis  
Vivre ce que je dis.  
Vos sourires sont de précieux commentaires  
Clins d'yeux affirmatifs  
Compliments sur le vif

Je reçois c'est la loi  
Si je sème et si j'aime  
La panoplie des cœurs autour de moi  
C'est facile, facile à dire  
Mais aimer sans compter  
N'est pas classé au top des gestes aisés.  
Je connais le jeu de mon ego futé  
Qui se dit généreux  
Et retient ce qu'il peut.  
Il sollicite votre complicité  
Et retrouve enjoué  
La générosité.

Je suis moi, tout en joie  
Ebahi d'être ici  
Porte voix d'une Terre nouvelle.  
C'est facile, facile à dire  
Et l'écart sur le tard  
S'est réduit je me rapproche elle.  
Certes, il me revient d'être clair envers elle.  
Annoncer la nouvelle  
La vivre de plus belle,  
Dans la spirale vers la vie essentielle  
Que repoussent mes ailes  
Légendaires éternelles.

Et la vie me dédie  
Tes humeurs et ton cœur  
Ton souffle charnel le plus intime ?  
C'est facile, facile à dire  
Car l'amour des humains  
Connaît parfois de curieux lendemains.  
Certes mes cellules entonnent des chansons  
De joie et d'émotions  
D'une si tendre union.  
Toi et moi dans cette projection épique  
Passons au générique  
Avec un nom unique.

## Perle

Dites, la douceur flotte là  
Blottie entre vos bras.  
Dites j'ai déjà effacé  
La peur de traverser.  
Oui, je viens de faire un saut  
Que vous fîtes de haut  
Pour ceindre ce berceau.  
Oui, je l'ai vu de la-bas  
Saisi qu'il n'était pas  
Aisé de tout repos.

Dites j'ai découvert vos êtres  
Longtemps avant de naître.  
Dites, moi je vous ai choisi  
Avant d'être en ce nid.  
Oui, j'ai sondé cœurs et reins  
Pour m'assurer du bien  
Fondé de ma présence.  
Oui sachez j'avais besoin  
D'êtres bons et sereins  
Pour offrir l'espérance.

Ref.  
Je sais je viens pour un festin  
Le festin plantureux du genre humain  
Je sais que vous m'y mènerez  
Et qu'à la fête je vous initierai.

Dites, si je parais docile  
Parfois même fragile.  
Dites, observez dans ma mine  
La force qui m'anime.  
Oui, je suis perle de vie  
Sortie de sa coquille  
Rouler dans l'océan.  
Oui, je suis d'une endurance  
Semblable à ma brillance  
Retiens-le bien maman.

Dites, je suis telle une fée  
Riche en talents dotée.  
Dites, vous m'avez rassurée  
Vous les dorloterez.  
Oui, je suis une princesse  
Espégle enchanteresse  
J'exprime la sagesse  
Oui, je suis la connaissance  
Du cœur et la puissance  
L'amour me colle au ventre.

## Vibration de peur première

Dans le « rien » de nos origines, tout coexiste  
La peur, l'amour, la guerre et la paix...  
La peur originelle est neutre.  
Dans le grand spectacle, les êtres qui jurent par l'amour l'ont refoulée  
Ne marchent-ils pas sur une jambe ?  
Cette marche atteint ses limites car pour sauter dans  
Le vide du changement, nous avons besoin de nos deux jambes  
La jambe de la peur première est indispensable.  
A méditer ?

## La fusion des cœurs

Je t'aime à en connaître  
Le gouffre de ton être  
J'ose plonger dans tes abîmes  
Par-delà, notre lien intime.  
Je découvre une absence  
Conserve la conscience  
Qui suis-je en fusion si intense  
Toi moi ou nous quelle importance ?

Quand s'effleurent nos peaux  
S'estompe le rideau  
Sur un vide accueillant  
Délice pétillant  
Des cieux de particules  
Libres ou en molécules  
Univers attirant  
Irrésistible aimant  
Je disparaîs en toi  
Mais je reste bien moi  
Ebahi d'être là.

J'hume je vois je touche  
Je sens goûte ta bouche  
Lorsque ta langue me visite  
Toute entière tu participes.  
Elle œuvre en émissaire  
D'un élan si sincère  
Vers cette communion curieuse  
De nos chairs soudain radieuses.

Ref.  
Qu'importe la distance  
Moi ici toi en France  
Ma radio capte en permanence  
Tes messages en hautes fréquences.  
Sans bague sans alliance  
Nous savourons la chance  
D'avoir laissé les apparences  
Dans le rétro des convenances.

La suave béance  
Du vide est l'apparence  
Elle est trame vêtue  
D'amour de plénitude  
Du bonheur d'être aimé  
Et du bonheur d'aimer  
Unis comme un accord  
De piano honore  
L'espace de couleurs  
D'un parfum aux senteurs  
De la fusion des cœurs.

## Première

Conquête de l'amour en verve  
Enfin sorti de sa réserve  
Impérial et sans condition  
Plonge recta dans la fosse aux lions  
Il a saisi que l'heure est grave  
Des humains tiennent à leurs entraves  
Pour exorciser leurs angoisses  
Épouse la peur, épouse la poisse

Ref  
L'amour en verve  
De sa réserve  
Sort et sur l'heure  
Marie la peur

Conquête de l'amour en verve  
Enfin sorti de sa réserve  
Pour laisser choir ses qualités  
D'unité et d'impénétrabilité  
Quel petit diable l'a poussé  
A choisir d'être détroussé  
D'un puits de connaissance infuse  
Au profit d'une identité diffuse ?

Ref

Conquête de la peur première  
Enfin sortie de ses omières  
Elle qui pouvait ressasser  
Les grands succès de son glorieux passé  
Elle a saisi que l'heure est grave  
Qu'elle est la cause des entraves  
Et son plan pour faire table rase  
Épouser l'amour, épouser la grâce

Ref.  
La peur première  
De ses omières  
Sort et ce jour  
Marie l'amour

Conquête de la peur première  
Enfin sortie de ses omières  
Pour attirer notre attention  
Sur une gigantesque innovation  
Sa volte face a pris de court  
Ses lieutenants, même sa cour  
Ces dévots en ont fait leur cible  
En vain, car son choix est irréversible

Ref

Folie de l'amour en cavale  
Avec l'éternelle la rivale  
Scène finale où leurs deux corps  
S'embrasent et se fondent dans le décor  
Les époux en disparaissant  
Engendrent un fameux descendant  
Une énergie si singulière  
Inconnue jusqu'alors dans l'univers

Disparaissant  
Un descendant  
Une première  
Dans l'univers

## Mon cœur

Mon cœur  
Rose matrice de toutes les fleurs  
Mon cœur  
Joyau de vie foisonnant de couleurs.  
Aux cieux d'intempéries  
Exposée tu mûris  
La vie te forgeas belle  
De l'espèce immortelle.  
Pour enfin enchâsser  
Feu et féminité  
Dans un cœur assoiffé  
D'absolu de beauté.

Mon cœur  
Mon rêve devenu réalité  
Mon cœur  
D'un amour fou sur fond d'éternité.  
Si pareille à moi-même  
Différente tu m'aimes  
Toi au cœur cacheté  
Du sceau de la pureté  
Toi cette impératrice,  
Toi mon inspiratrice  
Et moi ce bateleur  
Des arcanes majeurs.

Mon cœur  
Dans ta matrice s'est lové mon cœur  
Mon cœur  
Désormais je vibre avec tes couleurs.  
Un chemin éclairé  
Guide nos destinées  
Pavé de l'intention  
D'être pour les nations  
Le sarment d'une vigne  
Au raisin vraiment digne  
D'un festin planétaire  
En hommage à la terre.

Mon cœur  
Rose mature gorgée de parfums  
Mon cœur  
De ce monde ils n'ont plus rien de commun  
Comment remercier  
Comment gratifier  
La vie de ce cadeau  
Et toi de ce joyau ?  
Joyau dont le message  
Se lit sur ton visage  
La fraîcheur de la vie  
A la sagesse unie.

Ref

## Mon pa

Salut mon pa idéaliste  
Salut penseur matérialiste  
Salut fin dialecticien  
Salut du fils d'un des deux tiens.  
Plutôt absent à la maison  
Maigre fut notre relation  
Mais bien présent dans mes  
pensées  
Tes opinions s'y ont ancrées

Je les ai chantés en usine  
A capella dans les cantines  
Au bilan de ces tours de piste  
Tu me trouvais opportuniste  
Je te voyais à la parade  
Fustiger quelques camarades  
Sortir les damnés de la terre  
De leur corset de prolétaire

Accorde-moi de te confier  
J'ai quelquefois considéré  
Que mon pa révolutionnaire  
Ciel, se prenait pour dieu le père  
Si tu t'es cru dépositaire  
Des clés des cieux et de l'enfer  
Sache qu'ici et dans l'éther  
Tu resteras toujours mon père

Elle a coulé ton existence  
Bercée d'utopies, de croyances  
Accordant au collectivisme  
L'ascendant sur  
l'obscurantisme.  
Tu as toujours voulu le bien  
De tes semblables, oh combien  
Eloignés de tes idéaux  
Que tu proclamais fort et haut.

Sensible aux idéologies  
Mensonges de l'économie  
Pour établir plus de justice  
T'avais l'intuition créatrice  
T'imaginai des solutions  
De ton cru, de ta création  
Poussé à réhabiliter  
La raison avec l'équité

Merci mon rêveur généreux  
Contemplatif et savoureux  
Egaré dans l'humanité  
Que je sais, tu as tant aimé  
Si tu t'es cru dépositaire  
Des clés des cieux et de l'enfer  
Sache qu'ici et dans l'éther  
Tu resteras toujours mon père

Tu as prédis tant de grands soirs  
Toujours reportés à plus tard  
Qu'un goût amer de l'impuissance  
A glissé vers l'intransigeance  
Pourtant tu ne désarmas pas  
Tu continuais pas à pas  
A penser désintéressé  
A la nouvelle société

Au fond tu étais un artiste  
Un jardinier paysagiste  
Taillant dans les buissons ardents  
Plantant d'autres arbustes à  
slogans  
Seras-tu un jour saturé  
De militer, de triturer  
Toutes les opportunités  
De changer, de réunifier

Un genre d'humain si éloigné  
De sa propre fraternité ?  
Grâce à mon regard intérieur  
Je vois, tu continues ailleurs  
Dans le jardin où tu arrives  
Où tu découvres l'autre rive  
Reçois pieux révolutionnaire  
Ce chant d'un évolutionnaire

Merci à mon pa de bonté  
Tu as choisi de nous quitter  
Si tu n'es pas porté aux nues  
Ton œuvre en mon sang  
continue.

## Tourner la page garder la feuille

Faut-il que le ciel sur nos têtes  
S'effondre quand cesse la fête ?  
Fête des corps au quotidien  
Séparation par choix conjoint.  
Le cœur est-il fait oui ou non  
Conçu pour aimer sans façon ?  
L'amour est-il fruit périssable  
Au choc du moindre.....grain de sable ?

Mon cœur continue à couler  
Dans ton jardin ma tendre aimée  
Pourtant nous empruntons chacun  
La même voie d'autres chemins  
Nous formions le huit infini  
De la communion pain béni  
Il s'est imprimé en nos cœurs  
Tel un crop circle.....en veilleur.

A coup sûr dans ces conditions  
L'amour imprègne les sillons  
A coup sûr la séparation  
Est lasse de porter ce nom.  
Pourquoi mon cœur pleurerait-il  
Si l'amour est indélébile ?  
Pourquoi laisser place au chagrin  
Si tu scintilles en mon écrin ?

C'est poussé par l'intégrité  
Qu'est née l'idée de se quitter  
Chez toi j'ai repris mes effets  
Ton trône reste en mon palais.  
Nous ne ferons jamais le deuil  
Tournons la page gardons la feuille  
Ce geste est tout à notre honneur  
Honneur des amants du bonheur.

## Chant d'amour premier et de peur première... fusionnés

Un joyeux retour sur notre Terre éternelle ?  
Une voie royale !  
La peur et l'amour fusionnés en une vibration toute neuve  
A laisser couler dans nos cellules et atomes,  
L'apothéose est toute proche.

## L'apothéose

L'enfer disons-nous est ici  
Eloigné est le paradis  
A chaque instant nous traduisions  
En actes ces affirmations.  
Le cycle cosmique intégral  
Se clôt par un bouquet final  
Une virée sur cette terre  
La forge des forges l'enfer.  
Sulfureuse fut l'aventure  
En cauchemars et en ruptures  
Nous pensions que pour la courir  
Le script imposait de souffrir.  
Etions nous vraiment ridicules  
A prester les travaux d'Hercule ?  
Les écuries sont nettoyées  
La terre nouvelle est choyée.

Ref.

Où niche donc le paradis  
L'Eden est ici ça se dit  
Discret posé par des farceurs  
Dans la taverne de nos cœurs  
Le cœur est l'humble gouverneur  
De nos destinées extérieures  
Qu'il soit l'unique titulaire  
Au gouvernail du vaisseau terre.

Tu m'aimes et captas ma grandeur  
J'ai l'œil ouvert sur ta splendeur  
L'amour dissipe en un grand rire  
Toute relation pour le pire.  
Pour le pire et pour le meilleur  
L'enfer fut un mauvais quart d'heure  
La joie de vivre en un jardin  
Planétaire se répand enfin.  
L'amour me pousse à raboter  
Les résidus d'aspérités  
Polir ma personnalité  
En joyau d'immortalité.  
Voyons à l'envers du décor  
La majesté de tous les corps  
Et découvrons le pot aux roses  
C'est ici bas l'apothéose.

Ref.